ÉCHO DU CENTRE-NORD

BULLETIN DU CONSEIL SCOLAIRE CENTRE-NORD

Rencontres du Canada : une semaine mémorable dans notre capitale nationale

EDMONTON – Grâce à l'information reçue de notre conseillère en orientation, Monique Gravel, nous avons passé une semaine des plus mémorables dans la belle ville d'Ottawa. Du 3 au 9 octobre, nous avons participé au programme Rencontres du Canada, un programme parrainé par l'Institut Historica-Dominion et subventionné par les gouvernements provincial et fédéral. Destinés aux jeunes âgés de 16 à 18 ans, ces voyages d'une semaine se déroulent tout au long de l'année à Ottawa. Chaque semaine aborde un thème différent comme la médecine et la santé, l'écologie et l'environnement, les arts et la culture ou encore la loi, le journalisme et la communication. Le thème de notre semaine était la science et la technologie. Le centre Terry Fox est le site principal où se déroule la majorité des activités et c'est aussi l'endroit où se trouvent les dortoirs et la cafétéria.

Au cours de la semaine, on est allé visiter le Parlement, le Musée de la civilisation à Gatineau et de nombreux autres centres culturels et historiques. Un soir, ils nous ont même offert un choix d'activités des plus variées. Les participants avaient l'option de faire soit une marche guidée de fantômes, voir une pièce de théâtre ou assister à un concert symphonique. Étant tous les deux violonistes dans le Edmonton Youth Orchestra, nous avons décidé d'assister au concert. Nous n'avons pas été déçus par le magnifique concert offert par l'orchestre du Centre national des arts sous la direction du renommé Pinchas Zukerman. Une autre journée, on a eu l'occasion de faire une visite à un des nombreux instituts de sciences situés dans notre capitale. Parmi ceux-ci se trouvent le Centre de cancer d'Ottawa et le laboratoire de génie chimique de l'Université d'Ottawa.

Pendant une autre soirée, certains d'entre nous ont fêté le 25e anniversaire de l'Encyclopédie canadienne lors d'un banquet et d'une réception au Centre des congrès d'Ottawa. Treize participants ont été choisis pour représenter la jeunesse canadienne, soit un de chaque province et territoire. Terry a eu la chance de représenter les jeunes de l'Alberta. À cette occasion, il a entendu les discours de Mel Hurtig, le fondateur de l'Encyclopédie, ainsi que le ministre des Finances, Jim Flaherty et l'ancien premier ministre de l'Alberta, Peter Lougheed. De plus, au cours de la semaine, des invités et des spécialistes remarquables sont venus partager leurs champs d'expertise.

Parmi ces personnes reconnues, il y avait un commandant de l'armée canadienne et une juge de la citoyenneté. Toutes les présentations étaient offertes en français et en anglais au cours de chaque module ainsi que pour chaque visite. La semaine, ainsi que le programme en entier, se sont déroulés dans les deux langues officielles.

Nous nous retrouvions parmi 130 élèves du secondaire de partout au Canada pendant notre semaine. Ces jeunes participants, dont 23 de l'Alberta, provenaient de chaque province et territoire. Malgré le fait que le programme dure seulement une semaine, de nombreuses amitiés se sont formées et nous avons tissé des liens qui dureront pendant bien des années. Par la fin de la semaine, on ressemblait à une grande famille. Bien sûr, nous avions certains traits en commun avant que la semaine commence.

Comme participants à un tel programme, nous avions tous l'amour de voyager, un sens d'aventure et un désir d'en apprendre plus au sujet de notre beau et grand pays, de sa politique et de sa culture. En somme, le programme nous a donné la chance de représenter l'école Maurice-Lavallée et de se rendre compte de ce que cela veut dire d'être un citoyen canadien engagé.

Nous recommandons fortement l'expérience à tous les autres adolescents qui veulent s'épanouir dans un contexte des plus agréables et stimulants. Nous tenons à remercier nos enseignants qui ont su nous appuyer ainsi que l'école Maurice-Lavallée et le Conseil scolaire Centre-Nord pour son généreux appui financier.

Terry Blaskovits et Eric Boivin, élèves de la 11e et de la 10e année, École Maurice-Lavallée

Parlons finances...

Cette année, le ministère de l'Éducation a modifié ses règlements et demande aux autorités scolaires de soumettre leur budget qu'une seule fois. Antérieurement, on soumettait un budget provisoire en juin et un budget révisé en novembre après la vérification des états financiers de l'année précédente et en tenant compte des inscriptions officielles du 30 septembre.

États financiers 2009-2010

L'année dernière, le Conseil a vécu une année difficile sur le plan financier. On se souviendra que le ministère de l'Éducation avait subi une diminution de 80 millions de dollars et avait donc choisi d'en éponger une partie en allant chercher un pourcentage des réserves (surplus accumulés) des autorités scolaires. Au Centre-Nord – à notre insu et très grand désarroi – c'est 322 352 $ qui ont été « transférés » à la Province. Le Conseil avait mis de côté ces sommes pour des projets en technologie, et des rénovations aux écoles Joseph-Moreau, Desrochers et Alexandre-Taché, mais hélas!

De plus, la Province avait éliminé la subvention pour le prix du carburant. Bien que le financement de base ait augmenté de 5,99 % et le transport et les opérations de 3 %, toutes les autres subventions n'ont augmenté que de 1 % (ex. *Francophone Equivalency Grant*, *Enrolment Growth/Decline*, francisation). Ajoutons que le Conseil avait subi une diminution de 125 élèves, soit une perte de revenu d'environ 1 400 000 $. Au total, le cumul des réductions des subventions, les compressions gouvernementales et les effets de la décroissance du nombre d'élèves ont résulté en un déficit réel de 928 000 $.

En raison des modifications majeures apportées à La Cité francophone, où le Conseil loue des locaux pour son bureau central, nous avons dû entreprendre des améliorations locatives de l'ordre de 105 000 $.

Ce déficit n'inclut pas les 1 600 000 $ que le Conseil a investis pour aménager les locaux pour l'ouverture de l'école Alexandre-Taché à Saint-Albert et de l'école Joseph-Moreau à Edmonton. Nous avons toujours espoir que le ministre Dave Hancock nous remboursera pour ces travaux, mais il n'y a toujours pas d'engagement ferme de sa part.

Budget 2010-2011

Le budget 2010-2011 est plus encourageant que celui de l'année dernière, mais sera tout de même déficitaire d'environ 450 000 $ dû à une série d'enjeux que voici :

Budget 2010-2011

	Revenus	Dépenses
Instruction	24 839 000	24 574 000
Opérations et entretien	5 625 000	6 070 000
Transport	4 186 000	4 457 000
Administration	1 475 000	1 475 000
Services externes	1 478 000	1 478 000
Total	**37 603 000**	**38 054 000**

- Heureusement, une croissance de 70 élèves (3 % des effectifs) vient pallier une situation financière fragile. Nos inscriptions demeurent volatiles et sont directement affectées par les cycles économiques de l'Alberta.

Mot du directeur général

- Le refus du Ministère de construire de nouvelles écoles à Jasper et à Red Deer a entrainé, pour une deuxième année consécutive, une diminution importante des effectifs dans ces écoles.
- Le Conseil a modifié son calendrier scolaire résultant dans une réduction de huit jours d'enseignement. Ainsi, la plupart du personnel de soutien ne travaille pas ces jours-là et les autobus ne circulent pas, permettant au Conseil de réduire des couts sans réduire les heures d'enseignement.
- Nos écoles M à 9 et M à 12 à Fort McMurray, Jasper, Legal, Red Deer et Wainwright ne bénéficient pas d'économies d'échelle; chacune doit offrir une programmation secondaire à une poignée d'élèves. Par conséquent, même lorsque les effectifs diminuent dans ces écoles, le Conseil doit y retenir un minimum d'enseignants.
- Le Conseil continue à financer son programme de maternelle à temps plein, car le Ministère ne voit toujours pas le mérite de l'offrir et subventionne le programme à raison de 475 heures d'instruction, soit la moitié des heures d'enseignement que reçoivent nos enfants.
- Soulignons la croissance importante du nombre d'élèves ayant des besoins spéciaux codés « sévère ». Nous sommes passés de 28 élèves l'an dernier à 48 cette année, mais sans les avantages d'un financement gouvernemental correspondant vu le gel du financement pour ces élèves depuis trois ans. Cette croissance a mené à l'embauche de plus d'enseignants et d'aides-élèves que prévu le printemps dernier.
- Les subventions pour la francisation et l'anglais langue seconde sont loin de combler les besoins des élèves migrants et immigrants qui nécessitent une programmation spéciale et des services taillés à leurs besoins.
- Le gel des subventions provinciales pour le transport, les opérations et l'entretien, l'administration centrale et autres fait que les programmes qui ciblent des groupes précis d'élèves doivent être « subventionnés » par le Conseil à partir d'autres enveloppes.
- Le Conseil a des obligations contractuelles avec ses employés, dont trois syndicats de l'ordre de 2,9 % à 4,9 % en augmentation salariale.
- Le Conseil doit déménager, à ses frais, l'école À la Découverte des espaces loués à St. Patrick School à un autre établissement dans le centre-nord d'Edmonton avant septembre 2011.
- Le Conseil va devoir remplacer son logiciel financier. En conséquence, nous devrons encourir des coûts en capitale de plus de 60 000 $ ainsi que des couts de formation et de transition.

Conclusion

Les cinq autorités scolaires francophones planifient négocier à la hausse la subvention provinciale *Francophone Equivalency Grant* qui devrait être bonifiée à la lumière les obligations éducationnelles et constitutionnelles conjointes de la Province et des autorités scolaires. Une augmentation de l'ordre de 500 $ par élève, soit la somme de 1 250 000 $ pour le Centre-Nord, nous permettrait d'offrir une programmation et des services aux élèves qui sont comparables à ceux offerts à la majorité.

Henri Lemire, directeur général

Souvenirs d'Afghanistan

EDMONTON – Le 9 novembre dernier, l'école Joseph-Moreau a tenu une cérémonie sobre et touchante pour souligner le jour du Souvenir, en mémoire des anciens combattants. Le rituel a commencé avec l'hymne national et l'entrée du drapeau canadien par des élèves faisant partie d'un corps de cadet.

Une présentation a permis aux élèves de découvrir les histoires d'anciens combattants de la Deuxième Guerre mondiale et de découvrir le poème « Le Champ d'honneur ». Le caporal Cloutier, technicien sur les hélicoptères Griffon des Forces canadiennes, a raconté son expérience au sein de l'armée et en Afghanistan. À exactement 11 h, l'assemblée a respecté un moment de silence, comme le veut la tradition. Finalement, un clairon militaire a entonné les notes de la « Dernière sonnerie », une pièce jouée lors de cérémonies commémoratives et qui symbolise la mort.

par Nathalie Lavoie, animatrice culturelle

Eureka ou la météorologie extrême!

EDMONTON - Connaissez-vous Eureka, l'endroit où il y a la station météorologique d'Environnement Canada la plus au nord de notre pays? Trop polaire pour les ours polaires, mais où y vivent des loups, des lièvres, des bœufs musqués, et huit personnes! Ces dernières font fonctionner une station météorologique au 80e degré de latitude nord.

Moi, je ne connaissais pas Eureka! Tout un hasard que j'aie pu rencontrer un technicien en météorologie qui accepte de faire une présentation à mes élèves sur la météorologie et l'Arctique, juste avant son départ pour le Nunavut. Deux sujets passionnants qui font partie des programmes d'études de sciences et d'études sociales en 5e année.

Matthew Aitchison a présenté Eureka puisqu'il y a déjà vécu deux mois cette année. Il a expliqué son travail aux enfants : lire des instruments météorologiques électroniques, bien sûr; mais aussi les instruments manuels sur le terrain, comme le bon vieux thermomètre; et faire voler des ballons-sondes. Tout cela à des températures extrêmes! Ce soir, il fait -32 degrés Celsius, et un technicien lancera le ballon-sonde dans la noirceur la plus totale à l'heure universelle coordonnée, comme prévu. (C'est le temps de l'année où le soleil n'apparait plus dans cette partie de l'hémisphère nord de notre planète.)

En plus du travail, il faut y vivre, pour environ trois mois. Puisque cela prend neuf heures de vol sans compter les arrêts, vous prenez deux jours pour vous y rendre s'il n'y a pas d'intempéries. Toutes les commodités intérieures sont fournies. Vous travaillez onze heures par jour mais vous pouvez vous divertir dans une salle de jeux bien équipée ou une salle d'exercices. Toutes les communications électroniques et téléphoniques sont fonctionnelles. De plus, les chefs cuisiniers sont apparemment extraordinaires.

À cet endroit, la boussole indique le nord magnétique au sud-ouest; les loups viennent vous rencontrer en se demandant ce que vous êtes; et lorsque le soleil se lève, il finit par y rester pendant un grand bout de temps. Les élèves et les enseignantes de 5e année de l'école Sainte-Jeanne-d'Arc sont privilégiés d'avoir rencontré Matt, une personne exceptionnelle et chaleureuse. Celui-ci part dans deux semaines pour un séjour de trois mois à Eureka, faire de la météorologie extrême!

par Sylvie Bergevin, enseignante à l'école Sainte-Jeanne-d'Arc

Jour du Souvenir

EDMONTON – Lors de l'assemblée commémorant le jour du Souvenir, Salma B., Jiyar H. et Aalya F. ont déposé des couronnes ornées de coquelicots au pied des drapeaux. Tous les élèves de l'école À la Découverte ont participé à la décoration de ces symboles universels.

L'automne à Gabrielle-Roy

EDMONTON – Qui a dit que l'automne devait être maussade? Pas nous, puisque le 28 octobre dernier, tous les élèves de Gabrielle-Roy ont eu la chance de participer à diverses activités d'Halloween. Au secondaire, nous avions au menu un « Rallye d'Halloween » ainsi qu'une danse. Le but de la première activité était de faire en équipe toutes les stations du rallye dans le moins de temps possible. La première équipe à se rendre au point de rassemblement, après avoir complété toutes les stations, était déclarée gagnante! Une fois les prix remis aux gagnants, nous nous sommes dirigés au gymnase où squelettes, pirates et clowns pouvaient apprécier de la bonne musique autant anglophone que francophone lors de la danse. Notre conseil étudiant a passé beaucoup de temps dans l'organisation de ces activités, mais ça en valait le coup! Merci à vous!

Puis le 9 novembre, élèves, parents et membres du personnel se sont encore rassemblés au gymnase, mais cette fois-ci, pour quelque chose de plus sérieux : notre célébration du jour du Souvenir. Rien de moins que deux animateurs, deux porteurs de drapeaux, quatre musiciens écossais, une chorale de jeunes du primaire, un chant extrêmement touchant de Mme Abigail Lawrence, des notes de musique parfaites de Mme Patricia Gareau-Delisle et tout ça sous le regard attentif de notre grand public!

Les décors étaient incroyablement beaux et Nicole Bugeaud, directrice adjointe du Conseil scolaire Centre-Nord, s'est fait un plaisir de nous le mentionner : « C'était la plus belle cérémonie que j'aie vue dans bien des années! Et que dire de la prestation d'Abigail et les enfants! Le décor était superbe, les musiciens ont contribué au ton de la cérémonie, les lecteurs étaient très bien articulés et le Ô Canada a été chanté avec fierté. » Pour cela, un immense merci au comité : Sylvie Dassylva, Patricia Gareau-Delisle, Nicole Hébert-Royer, Monique Raymond et Heather Stewart. Quel beau travail!

- Émilie Mc Donald-Légère, animatrice culturelle

Des pièces d'or dans les cours de Français 7 ?

EDMONTON – Andrée Poulin, auteure d'une quinzaine de livres (albums, mini-romans et romans) pour les jeunes, est venue faire une visite à chacun des quatre groupes de Français 7 de l'école Joseph-Moreau les 1er et 2 novembre derniers. Invitée par le Conseil scolaire, cette passionnée de la lecture anime des ateliers captivants sur les nombreuses étapes de production d'un roman.

De plus, elle a été ravie de constater que nos élèves connaissaient très bien deux de ses publications : *La disparition du bébé chocolat* et *Les impatiences de Ping*, œuvres étudiées dans les cours de Français 7 pendant le mois d'octobre. Voilà pourquoi elle pouvait faire comme « l'homme maigre comme un bâton de berger » et distribuer de l'or à nos participants. De l'or ? Pour notre personnage, l'or est la savoureuse mangue séchée qu'on retrouve au Burkina Faso et pour l'auteure, l'or c'est la recherche avant et pendant le processus d'écriture.

Amitié, pauvreté, adaptation dans un nouveau pays, rencontres entre les cultures et bien d'autres thèmes d'actualité sont développés dans ses romans. Des romans faciles à lire et à comprendre remplis d'expressions riches et de subtilités, bref, un véritable enrichissement à plusieurs niveaux. Allez fouiller sur les sites d'Andrée Poulin et vous y retrouverez de bonnes suggestions de cadeaux de Noël!

par Nathalie Lavoie, animatrice culturelle

Journée d'école «1910» à La Mission

SAINT-ALBERT – En lien avec notre thème « Une histoire à découvrir! » et le 150e anniversaire de la ville de Saint-Albert, nous avons reculé de 100 ans dans le passé le 3 novembre dernier pour vivre une journée d'école de l'époque à l'école La Mission. Nous avons donc défait les classes pour faire six groupes, regroupant chacun des élèves de la maternelle à la 6e année.

Afin de vivre pleinement cette journée, le personnel et les élèves se sont habillés en pionniers et pionnières. Les costumes étaient merveilleux. Nous avons fermé les lumières pour vivre une journée sans électricité et sans technologie.

L'horaire de cette journée fut semblable à l'horaire d'une journée en 1910. Les élèves ont même commencé leur journée en marchant à l'école. En classe, les activités de mathématiques, de français, d'arts, de musique et d'activité physique furent adaptées selon les niveaux d'âge. Chaque enseignant et enseignante a discuté de la discipline et d'une journée typique de ce temps. Il y avait un charriot mystérieux rempli d'objets antiques comme un hachoir à viande, un bâton de crosse, un appareil photo et un fer à repasser. Les élèves devaient deviner l'utilité de ces objets. Les petits pionniers et pionnières ont aussi dégusté du bon pain fait maison cuisiné par notre boulangère Linda Downing, avec du beurre qu'ils ont fait eux-mêmes avec de la crème pendant la journée. Quelle belle journée amusante et authentique!

Activités d'Halloween à Citadelle

LEGAL – Le 29 octobre dernier, tous les élèves de l'école Citadelle ont participé à une foire d'activités pendant l'après-midi. Chaque classe avait préparé une activité et un chant d'Halloween reliés à un thème choisi par les élèves du Conseil étudiant. Il y avait un concours pour les meilleurs costumes. Les élèves ont été placés dans des équipes mixtes de la maternelle à la 9e année. Ils ont fait le tour des classes pour participer à une variété d'activités : une maison hantée, un projet de bricolage, une histoire d'Halloween, un « cherche et trouve » et la décoration de biscuits d'Halloween. Les élèves et le personnel ont participé à 100 % et il y avait de très beaux costumes. Ce fut un très bel après-midi pour tous les élèves et le personnel de l'école.

Les ados organisent une superbe journée!

WAINWRIGHT – C'était l'Halloween à l'école Saint-Christophe le 28 octobre dernier! Fantômes, sorcières, vampires et bien d'autres personnages ont pris le chemin de l'école. Les jeunes du secondaire de notre école ont collaboré avec la coordonnatrice scolaire communautaire dans le but d'organiser différentes activités pour les élèves.

Au programme, il y avait un labyrinthe hanté, « Raconte-moi une histoire d'Halloween », des mélanges dégoutants, « Dessine-moi un monstre », un bouillon et un bricolage de sorcière. Un concours de costume était aussi au programme. Ce fut un après-midi plein de surprises et drôlement amusant. Un merci tout particulier aux élèves du secondaire qui ont contribué de façon remarquable au succès de cette activité!

par Véronique Lamonde, coordonnatrice scolaire communautaire

Jour du Souvenir

EDMONTON – Dans le cadre de la commémoration du 11 novembre dernier, les élèves de la 5e année de Suzie Youakim de l'école Notre-Dame ont rendu un très bel hommage à tous les anciens combattants et les militaires d'aujourd'hui qui ont assuré et qui continuent d'assurer la paix autour du monde.

Une danse luminescente!

SAINT-ALBERT – Depuis septembre dernier, le conseil étudiant de l'école Alexandre-Taché a été formé et bat son plein. Un grand nombre d'élèves ont choisi de participer à la vie étudiante de l'école. Plusieurs sous-comités ont été créés pour organiser des activités spécifiques telles que la danse, des journées thèmes, la radio-étudiante, tout selon les choix des étudiants. Le conseil étudiant a été très actif depuis septembre : une journée pyjama, des activités d'Halloween et, le 5 novembre dernier, la danse luminescente. Le conseil a préparé beaucoup de décorations pour mettre le ton à la soirée. La prochaine activité sera « Taché a du talent » pour Noël.

par Guylaine Jacques, coordonnatrice scolaire communautaire

Sorcières et maison hantée à La Prairie

RED DEER – Cette journée spéciale a débuté par un diner de pizzas animé par quelques sorcières et sorciers rassemblés au gymnase de l'école La Prairie dans un décor un peu suspect. Merci aux parents bénévoles qui sont venus servir les pizzas à tous ces petits monstres… oups, je voulais dire à tous ces enfants et membres du personnel déguisés de toutes sortes de façons.

Après que le Conseil étudiant a finalisé les derniers préparatifs de la maison hantée, les célébrations de l'Halloween ont commencé avec la visite d'un officier de la GRC qui s'est adressé aux élèves pour discuter de la sécurité lors de l'Halloween. D'autre part, le directeur de l'école, Jean Doyon, a profité de cette assemblée pour présenter les prix aux récipiendaires du concours « Surpris à lire ».

Avec la musique, l'ambiance était magique. Tous ont apprécié la parade des costumes hauts en couleurs, suivie des tirages de prix de présence et de plusieurs activités dans chacune des classes. C'est en effet grâce au leadership de l'équipe d'élèves, membres du Conseil étudiant, qui ont investi plusieurs heures de diner à préparer cette fête, que tous se sont bien amusés. La maison hantée installée dans la classe portative était sans aucun doute le point culminant de la journée. Une histoire abracadabrante dans un décor sombre et sinistre! Nos jeunes acteurs ont vraiment beaucoup d'imagination. Parlez-en aux enseignantes Valérie Lemay et Josée Gaudreault qui peuvent certainement témoigner de leur visite des plus surprenantes et sans aucun doute très effrayante…

Ce n'était qu'une première activité pour le Conseil étudiant. Quelle sera la prochaine journée d'esprit organisée par ces jeunes? Il y a effectivement beaucoup d'idées époustouflantes qui nous attendent… Ce n'est qu'un au revoir… À la prochaine!

par Irène Cusson, coordonnatrice scolaire communautaire

Halloween à Boréal… des rires et du plaisir!

FORT McMURRAY – L'école Boréal a vibré le 29 octobre dernier au rythme des couleurs de l'Halloween. Ce n'était pas un vendredi comme les autres. L'école était fréquentée ce matin-là par des personnages étranges. On pouvait y voir des sorcières, des fantômes, des monstres, etc. Toutes ces créatures extraordinaires étaient représentées par les élèves et le personnel de l'école. La directrice, Sonia Coulombe, en collaboration avec Mélanie Fournier, secrétaire, et deux parents bénévoles, Lyne Simon et Julie Imbeault, ont donné de leur précieux temps pour transformer la salle communautaire en un lieu sinistre et convenable aux différents mauvais esprits présents ce jour-là.

Plusieurs activités étaient prévues à l'horaire. On peut citer, entre autres, la marmite aux bibittes où il fallait plonger les mains dans un mélange de spaghetti pour trouver des bibittes, la décoration de biscuits, la décoration de citrouilles, le concours de la plus belle momie ainsi que le jeu de la citrouille musicale. Pour le concours de momies, chaque classe a eu le privilège de transformer son enseignante en momie et c'est la classe de 5e/ 6e année qui a le mieux réussi à transformer leur enseignante Caroline Boudreault en momie. Les bonbons et autres gâteries étaient aussi servis. On pouvait lire dans les yeux des enfants beaucoup de plaisir.

Après toutes ces activités structurées, on a fait place à la danse libre où les élèves ont démontré leurs talents cachés. Les petits de la maternelle, les grands de la 7e et 8e année et, tous les membres du personnel pouvaient alors se rencontrer et s'amuser ensemble, esquisser des pas de danse, s'apprécier mutuellement dans une ambiance festive, et ceci, sous l'œil admiratif de parents venus pour la circonstance.

À midi, les élèves sont retournés dans leur classe respective pour se préparer à rentrer à la maison et attendre impatiemment le grand jour de l'Halloween.

par Huguette Jipmo, enseignante

Les conseillers scolaires du Conseil scolaire Centre-Nord

Paul Dumont
Président et conseiller catholique du Conseil scolaire Centre-Nord depuis 2004
Natif de Bonnyville, j'ai poursuivi mes études universitaires en sciences à la Faculté Saint-Jean et à l'Université d'Ottawa.

Après avoir complété une maitrise en administration des affaires, je me suis lancé à mon propre compte dans l'industrie de la planification financière personnelle. Mon épouse et moi avons gagné le « gros lot » à la naissance de nos triplets maintenant âgées de 10 ans et inscrites à l'école Sainte-Jeanne-d'Arc.

Mon intérêt pour la francophonie remonte à mes expériences de travail et à mes activités de bénévolat au sein de Francophonie jeunesse de l'Alberta, des Jeux francophones de l'Alberta ainsi que de la Fédération de la jeunesse canadienne-française. En tant que conseiller scolaire, je souhaite contribuer à l'amélioration de la qualité de nos écoles francophones.

Laurent Bolduc
Vice-président et conseiller public du Conseil scolaire Centre-Nord depuis 2004

Je suis né à Montréal en 1974 où j'ai vécu pendant les 18 premières années de ma vie. Par la suite, j'ai passé quelques années à voyager et à travailler dans divers coins de l'Ouest canadien à la recherche d'un endroit pour m'établir. Mon choix s'est arrêté sur Jasper où j'ai rencontré ma femme, Karina Hernandez. Nous y élevons nos deux enfants : Manuel, 12 ans, et Andreane, 8 ans.

Karina et moi avons commencé à nous engager au sein de la francophonie alors que nous commencions à fonder notre famille. Pour nous, il est très important que nos enfants puissent développer et conserver une identité francophone forte.

Même si nos prédécesseurs nous ont laissé de grosses chaussures à remplir, leurs réussites me donnent la volonté et la motivation de suivre fidèlement leurs traces.

Nicole Lorrain
Conseillère catholique du Conseil scolaire Centre-Nord nouvellement élue

Originaire de Falher en Alberta, j'ai passé toute ma jeunesse dans la région. La réalité des communautés francophones en situation minoritaire était chose normale pour moi, comme parler le français et l'anglais avec mes amis. Adolescente, j'aurais tellement voulu aller à l'école anglaise sauf que mes parents ont insisté que mon éducation se poursuive en français et aujourd'hui, j'en suis fière. Depuis 1996, je vis à Red Deer avec mon conjoint Roger et nos trois garçons.

Je détiens un baccalauréat en management de Athabasca University. C'est en 1995 que ma carrière professionnelle a débuté au gouvernement provincial et j'y travaille maintenant en ressources humaines. Je suis impliquée dans la communauté francophone depuis six ans, les dernières quatre années comme présidente du conseil d'école et de l'Association canadienne-française de l'Alberta, régionale de Red Deer.

Nathalie Lachance
Conseillère catholique du Conseil scolaire Centre-Nord nouvellement élue

Originaire de la banlieue de Montréal, j'ai vécu dans différentes régions du Canada : au Québec, au Nouveau-Brunswick et en Ontario avant d'emménager à Edmonton il y a près de 12 ans.

Je travaille en politique et planification stratégique à la Direction des Premières nations et des Inuits, Santé Canada. Avant de joindre la fonction publique fédérale, J'ai travaillé pour des organisations autochtones en tant que gestionnaire et coordonnatrice de projets. J'ai aussi été agente de développement au Campus Saint-Jean. Je détiens un baccalauréat ès arts en économie et un diplôme de deuxième cycle en administration institutionnelle de l'Université Concordia à Montréal. J'ai également une maitrise en administration publique de l'Université de Moncton.

J'ai le privilège de faire partie d'une famille recomposée, qui compte trois beaux-enfantstous adultes, sept petits-enfants et un garçon de 7 ans qui fréquente l'école Notre-Dame.

Karen Doucet
Vice-présidente catholique et conseillère catholique du Conseil scolaire Centre-Nord depuis 2008

Je suis établie en Alberta depuis l'été 2000, ayant déménagé du Québec avec mon mari Joseph, et nos quatre garçons : Stéphane (22 ans), Yannick (21 ans), Samuel (19 ans), et Eric (17 ans). Stéphane, Yannick et Samuel sont finissants de l'école Maurice-Lavallée et Eric y est en 12e année.

Fille d'une famille militaire, j'ai habité dans plusieurs endroits à travers le pays dans ma jeunesse. J'ai fait mes études secondaires et universitaires à Ottawa. Comme parent, j'ai toujours siégé aux comités de parents des écoles fréquentées par nos enfants : à Sainte-Foy (Québec), aux États-Unis, en France et ici à Edmonton. J'ai ainsi vu et vécu le fonctionnement d'autres systèmes, leurs forces et leurs faiblesses.

J'ai aussi acquis de l'expérience en siégeant à d'autres comités dans notre communauté notamment à la paroisse Saint-Thomas d'Aquin et au Centre de développement musical (CDM).

J'aime voir la cohésion entre le Conseil scolaire Centre-Nord et ses partenaires dans la communauté. J'ai un intérêt particulier à promouvoir la lecture dans nos écoles. J'ai la conviction ferme que l'école fait partie intégrale du développement de la culture et du sens d'appartenance d'un élève.

Kevin Bell
Conseiller public du Conseil scolaire Centre-Nord nouvellement élu

Je suis né à Edmonton, mais j'ai grandi à la campagne. Ma famille exploitait une ferme près de Donalda en Alberta. J'ai obtenu un baccalauréat en anglais et science politique à l'Université de l'Alberta. Je me suis installé à Montréal pour faire un deuxième bac, cette fois en enseignement des langues secondes à l'Université Concordia.

J'ai travaillé aux centres d'éducation des adultes de la Commission des écoles catholiques de Montréal, devenue la Commission scolaire de Montréal, et aux cégeps de Saint-Hyacinthe et Édouard-Montpetit. J'ai rencontré ma femme Johanne à Vancouver. Elle a déménagé à Montréal et nos deux enfants, Brendan et Brigitte, y sont nés. Johanne a complété son doctorat à McGill et s'est trouvé du boulot à… l'Université de l'Alberta!

Alors, on s'est installé ici il y a environ dix ans. Depuis, je travaille au NorQuest College, d'abord auprès des immigrants, et ensuite, comme coordinateur aux centres de détention. On a été surpris de constater le nouvel essor de la communauté francophone et sa diversité, et on s'est impliqué, d'abord au sein du Centre d'expérience préscolaire et parascolaire (CEPP), et par la suite à l'École publique Gabrielle-Roy.

Ginette Martel
Conseillère catholique du Conseil scolaire Centre-Nord nouvellement élue

Je suis née sous le nom Ginette Jean à Hébertville-Station, un petit village dans la région du Lac Saint-Jean au Québec. J'ai cinq enfants : quatre d'âge adulte qui ont leur famille et une petite fille de 7 ans qui est en 2e année. J'ai obtenu un diplôme d'études collégiales en Art et technologie des médias en 1996. Je suis mariée à un artiste peintre et je peins aussi à mes heures.

Mon intérêt pour la francophonie remonte au temps où je suis venue vivre en Alberta en 1981. Je voulais que mes enfants aient une éducation en français. L'immersion a été là pour les plus âgés, car nos vivions à Westlock dans le temps, mais pour ma plus jeune, nous avons la chance d'avoir une école francophone tout près de chez nous et nous l'apprécions beaucoup. Je suis membre de l'ACFA et je siège au conseil d'administration en tant que secrétaire.

J'ai aussi siégé au comité de l'Association touristique Centralta en tant que secrétaire pendant un an et en tant que membre pendant deux ans. Je suis membre du Mouvement des femmes chrétiennes pour une quatrième année consécutive et cette année, j'en suis aussi la secrétaire.

L'an dernier, je faisais partie du comité de l'école Citadelle que fréquente ma fille et cette année, j'ai décidé de m'impliquer un peu plus encore en posant ma candidature pour devenir conseillère scolaire.

Pendant mon mandat au Conseil, j'espère aider les familles qui veulent avoir une éducation en français pour leurs enfants et aider à trouver de nouvelles ressources pour une éducation de qualité supérieure.

Les conseillers et conseillères scolaires accompagnés de : Nicole Bugeaud, directrice générale adjointe (debout à gauche), Josée Devaney, secrétaire-trésorière (assise à gauche) et Henri Lemire, directeur général (assis à droite).